

**NOTES LOCALES**

M. Hervé Proulx, C.L. B.N., ainsi que Madame Proulx sont partis dimanche dernier pour un voyage aux Etats-Unis.

M. Albert J. Dionne doit partir samedi prochain pour Montréal, où il assistera à une convention des avocats du Dominion.

M. Albert Thériault, gérant de la succursale de la Banque Royale à Arichat N.S., est de passage parmi nous pour ses vacances.

Le Dr. Sormany est de retour de Rogersville où il a assisté à une démonstration nationale, à l'occasion de la fête de l'Assomption.

Il nous fait plaisir d'apprendre à nos lecteurs que nous aurons bientôt le plaisir d'entendre les artistes du Cercle Frontenac, dans la magnifique comédie "DURAND et DURAND".

M. A.-L. Paquet, de Lévis, et sa famille étaient de passage à Edmundston mercredi dernier, de retour d'un voyage à Halifax et en route pour Lévis.

M. R. Dubord, de Québec, était en ville cette semaine dans l'intérêt de la Cie White Head et Turner.

M. Calixte Savoie et sa famille sont partis cette semaine en automobile pour un voyage à Buc-touche N. B.

Le Dr. Martin a acquis la propriété du Dr. Simard qui est allé pratiquer à Rimouski, P. Q.

M. J. Langlais, du Cercle Frontenac de Rivière-du-Loup, était en ville cette semaine, dans le but d'organiser le grand concert que le Cercle nous donnera bientôt.

M. F. Soucy, de la Banque Royale, actuellement en vacances, est revenu d'un voyage de pêche. Il était avec MM. Eddie Soucy et Gagnon de St-Léonard.

La famille de M. J.-D. Mercier, inspecteur des téléphones sur le C.N.R., est arrivée cette semaine. M. Mercier a acheté la propriété de M. Elphège Charest.

Mlle Olive et Franc Moreau, filles de M. Johny Moreau de cette ville, partent bientôt pour Lincoln N. H., où elles passeront l'hiver chez leur tante.

Un groupe d'amateurs de Frenchville nous donneront un magnifique concert, dimanche soir, au Théâtre Casino. La musique, nous assure-t-on, sera magnifique, et la comédie "Une noce à l'américaine", devra nous faire rire.

Les amateurs du Cercle Frontenac de Rivière-du-Loup viendront dimanche le 2 Septembre donner ici la comédie "DURAND et DURAND". Ce sont les mêmes acteurs qui ont déjà présenté il y a quelques années, "La Marraïne de Charley". On se rappelle le succès de cette soirée.

DURAND et DURAND est une pièce de caractères très appréciée et très comique.

Mad. Francis Fournier, et Mlle Clara Fournier et Winnie Tighe sont parties la semaine dernière pour un voyage à Québec. Madame et Mlle se rendront à Chicoutimi.

M. Fred T. Pelletier de Presqu'Isle ainsi que M. Arthur Pelletier et Mad. Earle McInney, étaient en visite dimanche dernier chez M. Jack Bellefleur de cette ville.

N'oubliez pas la comédie "DURAND et DURAND", dimanche le 2 septembre au théâtre Casino. Qu'on y assiste en foule, car ce sera une des meilleures soirées données ici.

M. Armand Rioux de Campbellton, était en visite ces jours derniers chez son frère M. Léo Rioux.

M. J.-L. Thériault, propriétaire du Bazar Madawaska, désire sous-louer une partie de son magasin. Chacun sait que M. Thériault a un des bons postes de commerce de la ville.

**B. SULTE  
Un Patriote**

Benjamin Sulte était un patriote. Il aimait passionnément sa race et sa langue. Il n'avait pas de pitié pour ces Canadiens français à gros grains qui massacrent leur langue et cherchent en tout et partout à donner l'avantage à l'Anglais. Ces travers, il ne manquait jamais une occasion d'essayer de les corriger comme le fait voit l'anecdote suivante:

Un jour qu'il faisait le tour du Saguenay par eau, il débarqua à Chicoutimi et fit dans la ville une courte promenade.

A cette époque, il y a de cela une trentaine d'années, il existait non loin de l'église un magasin général tenu par un bon "canayen", mais qui avait peut-être un peu le manie de l'Anglais. A tout événement il avait mis au-dessus de sa porte une enseigne ainsi conçue: "General Store".

M. Sulte n'était pas un pincésans-rine ordinaire. Il entre, demande à être introduit auprès du patron qui était dans son bureau.

"Est-ce un général que j'ai l'honneur de parler?" dit M. Sulte en se découvrant.

"Quel général?" répondit notre marchand interloqué.

"Mais le général Store n'est-ce pas ici qu'il demeure? répliqua l'homme de lettre imperturbable.

"Non monsieur, Je ne le connais pas".

"Mais alors pourquoi son enseigne est-elle adessus de votre porte?"

Tête du marchand qui comprit tout le ridicule dans lequel il se plaçait au sein d'une ville française comme Chicoutimi où il n'y avait alors qu'une famille anglaise, celle du représentant de la maison Price, M. Alexandre Blair qui parlait mieux le français que sa propre langue.

Notre marchand profita de cette leçon. Le lendemain le "général Store" avait disparu et à la place il restait une solide amitié entre M. Sulte et ce bon Canadien.

La vie de Benjamin Sulte est toute parsemée d'incidents de ce genre. Il ne laissait jamais passer une occasion de revendiquer les droits du français, et notre race perd en lui un de ses membres les plus illustres.

L'Eco du St-Maurice.

**FETE CHAMPETRE  
A Notre-Dame du Lac**

Dimanche le 26 août

Les paroissiens de Notre-Dame du Lac ont organisé une grande fête champêtre pour dimanche prochain. Les revenus de cette fête seront pour le couvent. Il y aura des amusements de toutes sortes. Dans la soirée un concert musical sera donné gratuitement.

Tous le monde est cordialement invité. Il faut encourager nos institutions, nos couvents où se forme l'élite de nos futures femmes canadiennes.

La fête aura lieu, indépendamment de la température, sur le terrain de l'Exposition et dans le Pavillon où l'espace est vaste.

Allons-y ! ! ! ! !

**A VENDRE**  
2 chevaux de chemin pesant de 900 à 1050 lbs. Prix raisonnable.  
2 Express de livraison en bonnes conditions. Prix \$25. et \$60.  
2 harnais légers  
3 Ballancés  
2 Vitrines (showcases) de 5 pieds.

S'adresser à  
**BAZAR MADAWASKA**

**BOIS DEMANDE**  
Bouleau sec d'un pouce à trois pouces, No 2 commun et de qualité. Aussi intéressés dans l'achat du bois scié sur commande. Inspecteur envoyé sur réquisition.  
**WAYNE LUMBER CO.**  
110 West 40th Street,  
31-31-aout. New-York, N. Y.

**Collège Saint-Joseph**  
Lauzon, Co., Lévis, Qué.  
La rentrée des élèves est fixée au six septembre.  
Prospectus envoyé sur demande.  
31-31-aout. Le Directeur.

**Un Peu Partout**

**BOIS ARTIFICIEL**

Christiana, 17.— Un inventeur norvégien vient de découvrir, après de nombreuses années de recherches, une méthode pour fabriquer artificiellement du bois.

Un mélange de sciure, de chaux et de plusieurs ingrédients chimiques est soumis à une forte pression, et l'on obtient une substance qui a toutes les qualités du bois.

Sa gravité spécifique et sa dureté sont les mêmes que celles du chêne. On peut le scier, le tailler, le peindre, le débiter en planches, le polir: en un mot, le soumettre à toutes les épreuves que l'on fait au bois naturel.

L'eau ne l'attaque pas et les ingrédients chimiques qu'il renferme l'empêchent de pourrir. De plus, il ne brûle qu'à une température beaucoup plus élevée que celle du bois véritable prend feu.

**LE LENDEMAIN, ELLE ETAIT SOURIANTE**

Paris, 18.— Il y a, paraît-il, à Londres, dit "La Croix", une Américaine qui cause le plus grand étonnement aux médecins par son insensibilité devant la douleur.

Raspoutine qui avalait les poisons comme du petit-lait et "encaissa" plusieurs balles de revolver avant de mourir, n'était que de la Saint-Jean à côté de cette femme.

On lui a appliqué un fer rouge au pied et elle n'a rien senti. Elle a résisté sans broncher à l'épreuve des courants électriques à hautes tensions. D'autre part, les poisons n'ont sur elle aucun effet. C'est ainsi qu'elle a pu avaler, sans en éprouver le moindre malaise, de l'arsenic et du cyanure de potassium. Ce n'est pas tout: on lui a injecté successivement le typhus, le choléra et la tuberculose. Elle n'éprouvait aucun malaise Elle était souriante.

Puisqu'elle sourit, elle ne doit pas être complètement indifférente au spectacle de la stupéfaction qu'elle répand autour d'elle.

**UN RECORD**

Paris, 18.— Le croirait-on? Il est un pays au monde où certaines fonctionnaires de la République se contentent et vivent fort bien d'é-moluments qui ne dépassent pas 33 centimes par jour.

En effet, nous lisons quelque part: Par arrêté officiel du gouverneur du Dahomey, en date du 16 avril dernier:

"Le nommé Boulanki (Asifa) est nommé chef du canton peulh de Diapéon (cercle du Moyen-Niger), en remplacement de Boulanki (Bani-Guéné), décédé.

"Une allocation annuelle fixe de cent vingt francs, payable par semestre, à terme échu, est allouée à cette autorité indigène".

Il set vaai que Boulanki (Asifa) ne paye pas l'impôt sur le revenu.

**POUR CONSERVER LES FLEURS**

New-York, 18.— La revue "Science et Invention" conseille, pour conserver longtemps fraîches les fleurs coupées, d'en faire tremper les tiges dans un vase contenant de l'eau à peine tiède, dans laquelle on a préalablement fait dissoudre un comprimé d'aspirine. S'il s'agit de fleurs portées à la boutonnière ou au corsage, on assure, paraît-il, leur conservation en enveloppant l'extrémité coupée de la tige au moyen d'un peu de ouate imbibée d'une solution d'aspirine.

A vrai dire, on ne voit pas trop quel est le mécanisme en vertu duquel l'aspirine ralentit le fétissement des tissus végétaux. Peut-être le mécanisme agit-il comme il paraît le faire sur l'organisme humain, en diminuant l'intensité des combustions internes.

**DES ABELLES DANS UNE PATISSERIE**

Paris, 20.— Tandis que les clients se régalaient sous les yeux attendris de la boutique, un essaim d'abeilles envahit la pâtisserie Besançon, 55, avenue Bugeaud, à Paris. Sauve-qui-peut chez les consommateurs, tandis que les clients allés s'abattaient goulûment sur les gâteaux.

Mme Besançon requit la force publique. M. Cassius, commis saire de police du quartier de la Porte-Dauphine, d'abord perplexe, prévint le laboratoire municipal.

Mais, sans attendre qu'on les empoigne ou qu'on les chasse, les petites bêtes s'en allèrent d'elles mêmes, trois heures après, repues, cédant la place à des clients de meilleur aloi.

**QUEL ESTOMAC!**

— Le British Medical Journal de Londres, cite un cas extraordinaire de capacité stomacale. Il raconte, en effet, que dans l'estomac d'une jeune femme de 27 ans, on a découvert les objets suivants, 16 clés, 2 pièces de monnaie, 5 épingles de sûreté, dont une ouverte, un bouton, un taille-crayon.

Le plus curieux de l'histoire, c'est que, malgré tout cela, la personne en question, une fois opérée, se trouve tout à fait bien, et son estomac n'a pas été lésé par les objets hétéroclites qu'il contenait.

**LA CRIMINALITE AUX ETATS-UNIS.**

New-York.— Une vague de criminalité déferle sur les Etats-Unis. Un article de M. Georges Nealer Tricoche, dans la "Revue mondiale", nous donne sur ce point de curieux détails:

"Le nombre des meurtres, en douze mois, a atteint 10,000. Tandis qu'à Londres, pour le même laps de temps, le chiffre des assassinats n'a pas dépassé 9, le total a été de 226 à New-York et 3,360 à Chicago. Quant aux vols, innombrables d'ailleurs, ils se distinguent par leur hardiesse, leur caractère en quelques sortes désespéré. Jadis, les bandits qui arrêtaient les trains dans les solitudes du Far West ou dévalisaient les diligences sur les confins du Mexique étaient regardés comme des audacieux d'une espèce peu commune.

Aujourd'hui, les rapides sont détroussés dans le voisinage de grandes villes, et les tramways dans les faubourgs mêmes de New-York. Si nous pénétrons dans le détail de ces statistiques qu'il n'y a pas moins de 18,000 cas de détournements de fonds en un an, ce qui fait 60 pour chaque jour ouvrable. A New-York, en 1922, il fut volé, 6,808 automobiles: 18 par jour; là-dessus, 3,357 ne furent pas recouvrées, constituant de ce chef une perte sèche de plus de 3 millions de dollars. Toujours la même année, il fut dérobé aux seuls bijoutiers pour un million de marchandises de dollars. Malgré toutes les précautions prises et l'emploi d'une armée de détectives, les chemins de fer des Etats-Unis doivent payer chaque année aux expéditeurs entre 12 et 20 millions pour marchandises de petite vitesse dérobées en gare ou dans les trains.

**PIE X**

Le procès en béatification de Pie X ne tardera point à s'instaurer, et le tribunal romain, chargé d'enquêter sur les miracles at-

**LA BANQUE NATIONALE**

a l'honneur d'annoncer au public qu'elle a ouvert nue

**Succursale à EDMUNDSTON  
Sous la gérance de M. Jos. MORENCY**

Vous y trouverez un accueil courtois et empressé de la part de notre gérant et de ses assistants.

Il se feront un plaisir et un devoir de mettre à votre service leur expérience et un service de banque complet Ouverture de Comptes d'Épargne, Comptes Courants, Escompte, Traités, Mandats d'argent, Lettres de Crédit, Paiements Télégraphiques, Transferts de Fonds, Collection de Comptes, et toutes autres opérations de Banque.

Heures de Banque, tous les jours, samedi exceptés, de 9hrs A.M. à 3hrs P.M. Les Samedis de 9hrs A.M. à midi.

ous-Agences à Green-River, Lac-Baker, St-François, St-Jacques, Ste-Anne, Baker-Brook, N. B. Sully, Les Etroits, St-Eluthère, P. Q.

A notre nouvelle Succursale et à nos Sous-Agences, vous trouverez toutes les facilités pour la transaction de vos affaires de Banque. Nous sollicitons respectueusement votre patronage.

**La BANQUE NATIONALE**

**CONTRE Les Pellicules—La chute des cheveux**

Démangeaison du cuir Chevelu: Deuxième EN VENTE au REXALL. Prottez la racine des cheveux avec Rexall "93" Ce tonique prompt et riche Seulemment Lorie Shampoo: .50c. Tonique: \$1.00et .50 c.

TOUS LES DEUX GARANTIS

Vendus dans toutes les villes et villages.

Aux pharmacies REXALL

D.H. VANWART, Edmundston.

CREME à LA GLACE PURITY

**Au CASINO**  
bienôt  
**MARY PICKFORD**  
dans  
**Tess of the Storm Country**  
**Lilian et Dorothy Gish**  
dans  
**Orphans of the Storm**  
(LES DEUX ORPHELINES)  
et  
**F Douglas FAIRBANKS**  
dans  
**ROBIN HOOD**  
POUEZ-VOUS DEMANDER MIEUX?

tribus à l'illustre pontife, commencera à siéger bientôt. L'Eglise se réjouira de compter au nombre des Bienheureux le grand pape de l'Eucharistie.

**UNE INCROYABLE REVOLUTION DANS LES MOEURS LONDONIENNES.**— Elle vient d'être décidée par le London County Council, c'est-à-dire par le Conseil municipal de Londres. Par 83 voix contre 33, cette honorable assemblée a accordé aux Londonniens l'autorisation de se livrer à tous les jeux sportifs, dans les parcs, le dimanche.

Le temps n'est pas éloigné où les parents d'enfants coupables d'avoir joué au ballon dans un jardin public, un dimanche, étaient punis de prison.

Le Conseil municipal avait reçu 363 pétitions, paraît-il, qui réclamaient la liberté des jeux dominicaux. Mais depuis des siècles, des pétitions de ce genre avaient été envoyées au County Council sans succès.

Que s'est-il passé pour qu'une des plus tenaces traditions anglaises soit ainsi abolie? Est-ce une ère nouvelle qui commence?